

## LA SEMAINE RELIGIEUSE DE L'ARCHIDIOCÈSE D'AUCH

Quelques pas encore et nous arrivons à ce qui fut l'église du Centre, presque aussi complètement anéantie que celle du Fort... Avec émotion je m'agenouille sur la lave qui recouvre le bon et pieux abbé Bertot, que j'avais tant connu pendant sa direction intérimaire de la paroisse de Fort-de-France

et qui, en la quittant, éprouvait un tel serrement de cœur qu'il devait avoir sans doute le pressentiment de son immolation prochaine... Et puis, c'est la caserne où se trouvaient plus de trois mille réfugiés du Prêcheur, de Saint-Philomène et des villages environnants.



La ROXELANE (collection Edgard Littée; reproduction interdite)

Franchissons maintenant, sur un pont délabré, la Roxelane aux eaux noirâtres et bourbeuses, pour passer à la paroisse du Fort... Nous voici sur l'emplacement du beau séminaire-collège des Pères du Saint-Esprit. De misérables troncs d'arbres calcinés, voilà tout ce qui reste du parc !... Quelques petits points de repère permettent au Père Mulleret, supérieur du collège, parti et revenu avec Mgr de Cormont, de situer exactement la chapelle... Là était le sanctuaire... Voyez tous ces candélabres que le feu a tordus ! Mais pourquoi cet essaim de mouches qui s'obstine à cet endroit précis ?... Ah ! je comprends ! La sublime et fatale vision jaillit devant mes yeux ! C'est là, sans doute, sur ce sol sacré que sont tombés la plupart des Spiritins et les Sœurs de Saint-Paul de Chartres, attachées, dans le collège, aux départements de la cuisine, de l'infirmerie et de la lingerie. C'est là, aux pieds de Jésus-Hostie, que priaient, au moment fatal, ces saintes âmes et c'est de là qu'elles se sont envolées vers le Ciel ! Tout près du collège était l'ouvrier, une maison modèle

admirablement dirigée par une pléiade de Sœurs de Chartres. Puis c'était le beau pensionnat de la Consolation, des Dames de Saint-Joseph de Cluny, d'où sortaient ces femmes distinguées qui faisaient le bonheur du foyer et l'honneur et le charme de la société créole. On en devine plutôt qu'on en voit l'emplacement; car cette partie si pittoresque et si belle de la ville ne forme plus qu'une dune blanche et désolée, recouvrant avec des milliers d'autres les corps de tant de prêtres et de tant de religieuses qui, depuis quelques jours, avaient formellement et explicitement fait le sacrifice de leurs vies !... C'est là que sont tombées, comme le soldat à son poste, ces douces et nobles victimes, s'offrant pour le salut et la prospérité de leur pays d'adoption, dans un geste résigné et tragique...

Et maintenant, le volcan a-t-il fini son œuvre de désolation et de mort ? Fort-de-France pourrait-il subir également une irréparable catastrophe ? Il semble que non, mais l'alarme y a été souvent

[Page suivante](#)

[Retour au sommaire](#)